

Quelle est votre Europe ?

Consultations citoyennes sur l'Europe

Restitution d'activité (version v6)

« De quelle Europe le monde a-t-il besoin ? »

Raison sociale : Dialogues en humanité

Intitulé de l'activité

Forum citoyen « De quelle Europe le monde a-t-il besoin ? »

Description de l'activité :

Forum en plein air, sous les arbres, dans le cadre du festival citoyen "Dialogues en humanité" (6-8 juillet) ; entrée libre, sans inscription.

Dans une perspective globale, à court et à long terme, dialogue sur le rôle de l'Europe dans le monde, tel que nous le rêvons et voulons. Comment l'Europe peut-elle contribuer à l'évolution vers une civilisation planétaire pacifiée, harmonieuse, respectant le vivant et les diversités ? A quelle métamorphose est-elle appelée au 21ème siècle ? Dialogue explorant les aspects de la relation de l'Europe au monde - dont le défi migratoire.

Modération : Nicolas Bériot, Corinne Ducrey, Nadine Outin, Florence de Peretti

Date et heure : 6 juillet 2018, de 14h à 16h.

Lieu : Lyon, Parc de la Tête d'Or

Nombre de participants : 40 participants

Catégories de publics présents :

Le public de ce festival créé à Lyon vers 2001 se compose principalement de personnes engagées au plan social, humanitaire, écologique ou politique, avec un bon équilibre des genres. Le public de ce forum avait un âge médian d'environ 40 ans ; il provenait de la France et de quelques pays étrangers, dont la Belgique, la Suisse et plusieurs pays d'Afrique.

Noms des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés :
Corinne Ducrey, Nadine Outin, Patrick Viveret

Thèmes évoqués (liste sans classement de priorité) :

(Liste sans classement de priorité) Fonctionnement de la démocratie, Pouvoir citoyen, Lobbys, Justice sociale, Inégalités, PAC, Agroécologie, le Vivant, Economie, Monnaie, IA, Technologies, Histoire, Migrations, Fraternité, Paix, Coopération, Transformation personnelle, Relations Europe-Afrique, Consciences, Conseil des Sages, Conseil de Sécurité de l'Humanité

Questions/attentes/problèmes soulevés + Pistes de proposition formulées

Contexte

Ce vendredi 6 juillet 2018 à Lyon, le ciel est un peu couvert et la température est agréable. La 18ème édition du festival citoyen des "Dialogues en humanité" s'est ouverte à 10h du matin, au Parc de la Tête d'Or, avec de la musique, des chants et de la poésie.

Le Parc est accueillant, magnifique et vibrant de vie. Les hautes frondaisons ondulent. Ici les arbres sont aimés et c'est sensible. L'eau du lac miroite, verte et vive. Le ciel est traversé parfois de vols de canards ou d'oies cendrées.

Vers midi, une nouvelle a été immédiatement partagée : la décision du Conseil Constitutionnel s'opposant à la condamnation pour délit de solidarité et affirmant la valeur de Fraternité.

La consultation citoyenne sur le thème "De quelle Europe le monde a-t-il besoin ?" se tient sous les arbres. Une douzaine de bancs sont disposés en cercles. L'atelier commence à 14h avec une vingtaine de participants, devenus quarante une heure plus tard, puis encore vingt ou trente de plus quand il se conclut, à 16h. En voici un compte-rendu, établi sous la responsabilité des modérateurs du débat.

Lancement

Après une présentation des consultations citoyennes sur l'Europe, le débat est lancé par les modérateurs avec la question extraite de la consultation européenne en ligne : "quelles réalisations pourraient vous rendre plus fiers d'appartenir à l'Union ?".

La question n'obtient pas directement de réponse.

Quelques participants s'interrogent sur le dispositif des consultations citoyennes sur l'Europe. Quel usage le gouvernement, les partis et candidats feront-ils des résultats ? Les partis vont-ils en parsemer artificiellement leurs programmes ? Cela s'est déjà vu. Quelle suite les candidats y donneront-ils une fois élus ?

Mais comment renforcer la démocratie participative si on ne la pratique pas ? C'est là un motif suffisant pour susciter les débats citoyens.

Chaque consultation, comme celle-ci, crée de la compétence chez les participants. Chacun en sort plus informé et plus compétent, politiquement, qu'en y entrant.

Déroulement général

Au long des deux heures, l'échange révèle, à de nombreuses reprises, de la tristesse, des regrets, de la frustration ou de la colère, s'agissant du fonctionnement de la démocratie européenne ou de nombreux autres sujets européens.

Identifiés et nommés vers le milieu du débat, ces sentiments, quoique toujours présents et refaisant souvent surface, laissent plus de place, dans la deuxième heure, à l'expression de ce qui est acquis et à garder, ou à ce qui est rêvé, désiré.

Une dizaine de minutes avant la fin, la parole est donnée à Patrick Viveret qui élargit la vision à d'autres dimensions et à l'évolution planétaire, ouvrant un pont vers d'autres débats à venir.

Le thème "De quelle Europe le monde a-t-il besoin ?" aura été traité selon deux points de vue assez distincts.

D'une part, un point de vue interne : le fonctionnement et les caractéristiques intrinsèques de l'Union.

D'autre part, un point de vue externe, notamment à travers les prises de parole des quelques participants venus de pays extérieurs à l'UE.

La démocratie européenne

L'Europe est mal connue de ses propres citoyens. La plupart d'entre nous savent peu de choses sur le fonctionnement des institutions – Parlement, Commission, Conseil.

Quel pouvoir réel ont les députés ? Combien d'entre eux maîtrisent leurs dossiers ? Combien sont dépassés ? Combien se laissent manipuler par des lobbys ?

Comment les citoyens peuvent-ils reprendre un contrôle démocratique ?

On note que le procédé d'initiative citoyenne européenne (ICE) applicable quand un million de signatures sont réunies, reste peu utilisable – les cas se comptent sur les doigts d'une main. La requête pour le droit à l'eau potable (right to water), qui paraissait pourtant bien entrer dans le cadre, avait obtenu le soutien d'un million de personnes mais il n'y a pas eu de suite donnée par la Commission.

Le référendum de Maastricht en 2005, dont les résultats furent ignorés puis contournés avec l'imposition du traité de Madrid, est cité comme l'exemple marquant du non-respect de la volonté populaire.

Compétition économique, inégalités, justice sociale

De quelle "Union" parle-t-on ...

... si la compétition économique *entre pays européens eux-mêmes* impacte fortement les conditions de l'emploi en Europe ?

... si les emplois se déplacent vers les nationaux habitués aux plus bas salaires ?

... si la disparité des salaires et des régimes sociaux perdure ?

... si la disparité fiscale perdure ?

Sommes-nous en guerre économique ? Alors ce sont d'abord les travailleurs aux plus bas salaires, en France, qui en subissent les conséquences.

L'Europe peut-elle être dite "riche" si des travailleurs se sentent appauvris ou voient leur emploi migrer ailleurs en Europe ?

C'est un métier facile que de transférer de l'argent en frappant sur un clavier. Mais, à côté de cela, qui "fait vraiment le boulot" ?

L'économie sociale et solidaire repose sur énormément de bénévolat. Pour combien de temps encore ?

Quand, en plus, se développe l'impression "qu'on veut nous faire taire", alors on pense "dictature".

A ne pas traiter les questions sociales, la réduction des inégalités et la justice sociale, ceux qui ont le pouvoir se retrouveront bientôt acculés.

Transformation personnelle et développement des consciences

Dans le monde entier, nous avons besoin de citoyens conscients et éclairés.

La connaissance de soi-même est un préalable : comprendre nos propres émotions, notre propre fonctionnement, afin de pouvoir se mobiliser. A défaut, nous nous trompons de cible.

Nous ne savons pas suffisamment reconnaître nos besoins communs, nos souhaits communs, mobiliser l'humain et interagir.

Les solutions ne viendront pas d'en haut. Elles viendront des citoyens eux-mêmes.

Quelqu'un propose une charte universelle des devoirs de l'humain.

Une participante, responsable d'une association de yoga, évoque des pratiques de connaissance de soi-même, d'éducation à la responsabilité, de développement de la conscience.

Tandis que l'éducation occidentale et les structures de la société européenne sont principalement dominées par la cérébralité, la méditation développe l'ouverture du cœur et la relation à l'autre et au monde. Tout récemment au parc du Centenaire, à Bruxelles, ont eu lieu des méditations collectives.

Un participant non-voyant dit ce qu'il entend dans ce débat : beaucoup de revendications. Il appelle, en priorité, au réveil des consciences. Beaucoup d'européens se sentent éloignés, séparés de l'Europe et des décisions. Il invite chacun à développer sa propre créativité, son propre pouvoir, et à être et agir librement.

Empuissancement citoyen, mouvements citoyens

L'empuissancement citoyen apportera une grande partie des solutions.

Il faut sortir de l'effet de "sidération" qui nous caractérise trop souvent : notre passivité, notre immobilisme. Désobéir.

Les mouvements que sont le "Pouvoir citoyen en marche" et le "Pacte civique" sont évoqués.

Un membre du Pacte civique signale deux consultations citoyennes sur l'Europe, prévues en région lyonnaise, l'une en septembre sur "l'Europe et le monde", et l'autre en octobre sur "les migrations".

Les citoyens n'ont pas encore conscience de leur pouvoir, et ils ne s'en saisissent pas.

Jean Jaurès disait : "si personne ne prenait les armes, il n'y aurait pas de guerre". Tel est le pouvoir citoyen, s'il s'active..

Nous devons nous penser comme les acteurs principaux du changement.

Economie et société : qu'est-ce qui prime ?

Trop souvent les questions européennes sont centrées sur des enjeux économiques.

Mais la finalité de l'Union est-elle l'économie, et la société doit-elle s'y soumettre ?

L'économie devrait être au service de la société (et non pas l'inverse).

Diversité des langues en Europe

Un participant évoque l'espéranto, comme langue pour les dialogues intra-européens. Les avis à ce sujet divergent.

Agro-écologie, souveraineté alimentaire et semencière

Un participant qui se présente comme « paysan » raconte comment l'Europe a été dévoyée, au détriment du vivant, de la connaissance de la terre, de l'emploi, de la souveraineté alimentaire et semencière.

La politique agricole commune (PAC) représente 50% du budget de l'UE. A quoi a servi cet argent au long de décennies ? Cette politique a transformé les paysans en exploitants de la terre, au profit de l'industrie agrochimique et agroalimentaire.

Elle a poussé à l'industrialisation et au gigantisme des exploitations, en agriculture et en élevage. C'est cela qui engendre, par exemple, les fermes de mille vaches. Ou, autre exemple, l'industrie de la fraise hors-sol, sucrée artificiellement, et employant de la main d'œuvre de l'Est de l'Europe, à bas coût.

L'industrie agroalimentaire cultive parfois la confusion entre apparence gustative et qualité nutritive ; le consommateur est égaré.

C'est là l'Europe des lobbys industriels et elle est insupportable.

Comment avons-nous pu accepter que soient interdits l'échange ou la vente de semences paysannes ? Ces droits doivent être reconquis et c'est un sujet qu'aborde actuellement le Conseil des Droits de l'Homme à Genève. Les Femmes Semencières sont une ONG agissant aussi dans ce sens.

Il est incompréhensible que l'on puisse monopoliser et revendre une semence naturelle – le vivant.

Dans un pays comme le Togo, les paysans possèdent encore la connaissance fine de la vie de la terre et des végétaux. La plupart des agriculteurs européens ont perdu ces connaissances ; la responsabilité en incombe à la politique européenne.

Transferts de technologie

Le sujet apparaît deux fois, pour appeler à un transfert plus rapide des technologies, que ce soit en Europe ou entre l'Europe et l'Afrique.

Monnaie et finance

Une participante venue de Suisse évoque le récent référendum organisé dans son pays sur l'initiative « monnaie pleine ».

Elle a constaté la pauvreté du débat et de l'information en amont du vote. Presque personne n'était en mesure de comprendre vraiment les enjeux de la monnaie pleine. Beaucoup de citoyens ont appris très tardivement la tenue de ce référendum. Le déficit de compétence et de réflexion était flagrant. Alors, où est la démocratie lorsque la population vote sans être suffisamment informée sur les enjeux ?

Elle suggère que les Européens tirent parti de leurs connaissances et de leurs ressources d'étude et de réflexion pour s'investir dans ce sujet crucial qu'est la monnaie.

Nous, citoyens, restons trop souvent ignorants sur des sujets structurants et fondamentaux comme celui-ci. Nous devrions nous informer et nous former ; acquérir cette compétence.

L'intelligence artificielle, l'éthique, l'avenir de l'humain

A l'heure de l'IA, de la robotique, de la manipulation génétique, de l'eugénisme, où va l'humain ?

Le trans-humanisme est-il notre choix ?

Débat-on vraiment et suffisamment de ces questions éthiques en Europe ?

Subissons-nous des évolutions et des situations de fait, par négligence ou défaut d'information ? Ou bien voulons-nous faire des choix informés et responsables quant à notre avenir ?

La relation Europe-Afrique

Un participant Africain veut voir cesser de l'occupation de l'Afrique et le pillage de ses ressources naturelles. Il espère voir une Afrique libre, solidaire, non soumise à des modèles extérieurs.

« Comment tolérer de recevoir en dons européens des lits d'hôpitaux usagés et en même temps perdre les savoirs ancestraux africains, de soins par les plantes ? Et tandis que ces mêmes plantes sont, de plus, exploitées par l'industrie pharmaceutique des pays riches !

Il ne faut pas effacer l'Histoire Africaine. L'Afrique ne doit pas accepter le modèle européen. »

Une participante Africaine parle de l'Europe qu'elle voudrait voir exister. « Selon certaines normes, nos pays africains sont dits « pauvres ». Mais ces normes, et des indicateurs tels que le PIB, ne rendent pas compte de la réalité ; ceci doit changer.

Nous voulons une Europe qui traite l'Afrique d'égal à égal.

Une Europe qui ne prive pas l'Afrique de son identité en lui imposant un mode de vie.

Pourquoi la violence, et notamment la violence d'une partie de la jeunesse africaine ? Ce qui l'explique, c'est que nous voyons des pays qui nous pillent, nous sommes utilisés, beaucoup de jeunes ne trouvent pas d'activité. Nous sommes frustrés, nous allons réagir.

De plus, certains chefs d'Etat sont des pantins. D'autres sont mal-élus, car élus à travers un mode d'élection qui ne respecte pas la démocratie ; les mal-élus vendent l'Afrique à l'Europe.

En conclusion : « Il faut une Europe qui respecte l'Afrique ». »

Consommation, choix citoyen, puissance citoyenne

Comment les citoyens peuvent-ils récupérer leur pouvoir de choisir ?

L'ONG « Vigilob » surveille le lobbying.

L'ONG « i-boycott » soutient, face à des problèmes d'éthique ou de RSE, des campagnes en plusieurs phases : information, dialogue avec l'entreprise, action éventuelle.

L'application mobile Yuka est indépendante de l'industrie. Elle vise à informer les consommateurs de la façon la plus complète possible sur la composition ou l'origine d'un produit. Elle rend possible des choix de consommation éclairés.

Lobbying industriel, lobbying citoyen

Plusieurs fois au long du débat, le poids des lobbys est dénoncé.

Un participant indique qu'on peut parler des lobbys industriels mais qu'un lobbying associatif et citoyen existe aussi.

Alors qu'est-ce qui n'est pas acceptable ? C'est que l'influence d'un lobby soit directement liée, non pas à la valeur de sa cause, mais à la quantité d'argent dont il dispose. C'est ce pouvoir-là qu'il faut réduire et supprimer.

On appelle à une réglementation beaucoup plus forte du lobbying en général, et au développement et renforcement d'un lobbying citoyen compétent.

Ce qui a réussi, ce qui fut perdu, ce qu'il faut garder ou retrouver

L'Histoire de l'Union européenne est évoquée.

Une participante appelle à se rappeler d'où nous venons et ce qu'il y a de meilleur dans l'Europe d'aujourd'hui ; à stopper le bashing permanent anti-Europe.

« Je suis européenne et je suis consciente des acquis ».

La construction européenne est née au lendemain de la guerre et à cette époque elle s'est appuyée sur des rencontres humaines entre des personnes sortant tout juste des conflits.

L'Europe est née d'un désir et d'un projet de paix.

A quel moment ce projet européen a-t-il dérivé vers la situation présente ?

La financiarisation de l'économie, les excès de la globalisation et du libéralisme, le poids de certains lobbys ont coupé l'Union de ses origines.

Erasmus est conforme à l'esprit d'origine, à l'essence de l'Union. Mais il concerne une jeunesse plutôt qualifiée. Comment faire en sorte que de telles rencontres s'étendent à l'ensemble de la société ?

Mieux connaître l'autre Européen, s'ouvrir à l'autre Européen.

La priorité du vivant

Un participant Africain voit dans l'Europe des « faux départs ».

Il faut revenir à la conscience que nous dépendons d'une Terre nourricière et d'une Mer nourricière.

Il faut recommencer « par le bas », avec l'attention donnée à la terre, à l'eau, à l'environnement naturel. Défendre notre sol, la culture de notre sol.

Priorité au vivant et à la biodiversité.

Les migrations

Les participants se prêtent à un jeu.

Un animateur demande : « qui parmi nous n'est pas né en Europe ? Que ceux-là se lèvent ; qu'ils se contactent, deux par deux, par un croisement des regards puis qu'ils échangent leurs places ». Une petite dizaine de personnes sont concernées.

Puis vient la question « qui parmi nous a un parent proche, un grand-parent ou un arrière grand-parent qui ne soit pas née en Europe ? ». Beaucoup sont concernés et bougent.

Puis encore : « qui a déjà résidé plus d'un an hors d'Europe ? ». Autres mouvements, nombreux.

Puis enfin : « qui parmi nous ne s'est jamais levé ? ». Personne.

Les corps se sont mis en mouvement, l'assistance s'est brassée, et l'on sent un apaisement, une décontraction de l'ensemble du groupe.

Ce jeu, cet exercice collectif a été proposé par des jeunes Syriens, lors des Dialogues en humanité qui viennent de se dérouler à Bruxelles.

Nous sommes tous concernés par certaines formes de migration.

La crispation et le repli national ne sont pas des solutions.

Refonder l'Europe

Après la deuxième guerre mondiale, nous étions dans l'ignorance mutuelle. Nous sortions des affres de la guerre et d'années marquées par les combats et la haine. Et pourtant c'est à ce moment-là que nous avons commencé à imaginer la construction européenne.

Aujourd'hui, nous voici à nouveau face à la haine. Il doit être possible de surmonter cette situation. Il doit être possible, à nouveau, de fonder l'Europe.

Conclusion par Patrick Viveret

L'Europe montre une double face.

L'Europe qui a créé les rencontres entre français et allemands après la guerre n'est pas la même que l'Union Européenne de la marchandisation à outrance.

Cette double face existe partout dans le monde, jusqu'en chacun d'entre nous.

C'est pourquoi la transformation sociale nécessite d'être accompagnée par les transformations personnelles.

L'humanité est gravement menacée et n'a que l'embarras du choix quant à la manière de s'auto-détruire : destruction des écosystèmes, guerre nucléaire, transhumanisme ...

On rappelle l'étymologie et la racine commune des mot "sidération" et "désir". Désirer vient de desiderare, ce qui est littéralement : "dé-sidérer".

Face à la possibilité de sidération, il faut réveiller le désir, le désir d'humanité.

Que le désir de vivre ensemble soit plus fort que ce qui menace la vie.

Les peuples de la Terre ne sont nullement menacés par une barbarie extérieure.

C'est donc bien la barbarie intérieure qui nous menace. La barbarie entre nos peuples et en nous-mêmes.

D'où la nécessité de se tourner vers les traditions de sagesse, en complément et en soutien de la démocratie.

La démocratie actuelle, au mieux, a limité son ambition à une forme quantitative et compétitive. Et dans la plupart des cas, ces mêmes mécanismes peuvent être manipulés et porter au pouvoir des personnes irresponsables et dangereuses. L'Histoire récente le prouve.

Il est évident que dans les processus démocratiques eux-mêmes il faut dépasser – et l'on dépasse parfois, heureusement – cette dimension quantitative.

Le qualitatif, c'est par exemple l'écoute des lanceurs d'alerte. Ce devrait être aussi l'écoute des "lanceurs d'avenir" : ceux qui, au départ sont très minoritaires mais qui sont porteurs de messages fondamentaux pour le Bien Commun.

Un Sommet des Consciences eut lieu à Paris en juillet 2015. Il a contribué à rendre possible l'Accord de Paris sur le climat – un accord qui n'aurait pu résulter d'une pure négociation.

Un projet de Semaine des Consciences lui fait suite ; il est envisagé pour mars 2019 en France. Un temps de pause est, pour l'humain, temps de conscience.

D'autres évènements similaires pourraient se tenir dans d'autres pays du monde.

Ce sera aussi le moment d'étudier deux idées.

D'une part, un Conseil des Sages. Il est possible d'identifier des sages, porteurs du souci des biens communs, insoupçonnables de conflits d'intérêt. Des conseils de sages existent, localement, ponctuellement, mais pourrait-on hisser cette idée à la dimension mondiale ?

D'autre part, un Conseil de Sécurité de l'Humanité. En effet le Conseil de Sécurité des Nations-Unies n'agit que dans un domaine restreint de compétence et par exemple il ne prévient ni ne résout des problèmes comme les graves risques environnementaux ou les graves crises financières. De plus, en un domaine où ses membres permanents sont directement concernés, il fait obstruction au reste de l'humanité : le désarmement nucléaire, souhaité par 122 pays.

L'alliance d'autorités morales et spirituelles peut faire naître de telles instances et les faire vivre, dans une logique instituante.

La refondation de l'Europe peut s'imaginer de manière cohérente avec cette invention des citoyenneté et civilisation planétaires.

Pistes de proposition formulées (en synthèse) :

Développement de la démocratie participative en Europe.

Vers une démocratie plus qualitative, donnant une place aux lanceurs d'alerte et aux lanceurs d'avenir.

Empuissancement citoyen. Montée en compétence citoyenne.

Réflexion et formation citoyennes dans le domaine-clé de la monnaie et de la finance.

Information indépendante-citoyenne, notation citoyenne , libre choix informé des consommateurs, exercice du pouvoir des consommateurs.

Soumission des objectifs économiques aux enjeux sociétaux.

Développement et harmonisation de l'Europe sociale et fiscale.

Moins de compétition entre européens, moins de technocratie, davantage de coopération et de solidarité.

Priorité au vivant et à la biodiversité. Protection de la vie des sols, de la souveraineté alimentaire et semencière. Respect de la Terre nourricière et de la Mer nourricière. Réflexion sur la résilience des collectivités locales.

L'Europe doit faire vivre la déclaration universelle des droits de l'homme.

Le défi migratoire sera un sujet central dans la campagne électorale de 2019.

L'Europe est née d'un projet de paix et doit redevenir un acteur de la paix.

Le monde a besoin d'une Europe qui respecte les autres pays et continents, dans une relation d'égal à égal.

Conception d'un Conseil des Sages et d'un Conseil de Sécurité de l'Humanité.